

PRINCIPES ET COHÉRENCE DANS LA PHONÉTIQUE HISTORIQUE ROUMAINE. LE ROLE DU SUPERSTRAT ET DE L'ADSTRAT

A. GOȚIA

ABSTRACT. The study underlines the fact that the adstratum and the "superstratum" brought no contribution to the phonologic system of Romanian. The Romanian phonologic system was fully constituted at the beginning of foreign influences, both in the area of vocalic and consonantic phonemes inherited directly from Latin, in which the substratum elements were sifted, and in that of "new" phonemes. The "superstratum" and the adstratum only adapted to the Romanian phonologic system and contributed nothing to its enriching or 'finalizing'. Therefore, the ancient Slavic "superstratum" influence, did not play this role in the phonologic system of Romanian, contributing nothing to its constitution.

Je garde dans la mémoire affective des faits socio - culturels qui ont à faire avec le sujet que j'aimerais présenter en guise de préambule.

1. Pendant la période de l'entre - deux - guerres, suite à des manœuvres militaires franco - roumaines déployées dans des villes voisinant Bucarest, avec des noms tels «Basarabov», «Snagov» etc., un soldat français écrivait à une connaissance, militaire roumain, en datant sa lettre et indiquant le lieu «Bucarest - Bulgarie».

2. Dans la même période, a lieu une dispute entre latinistes (latinophiles) et slavistes (slavophiles) qui a eu comme point culminant le fait suivant, qui, pratiquement, a marqué aussi la fin de la dispute:

Les latinophiles ont servi aux slavophiles: «Vous ne pouvez faire en roumain même pas une phrase avec des éléments uniquement d'origine slave.» La réponse ne s'est pas laissée attendre: «Comment ça? Popa citește litania;» (Le pope lit la litanie.)

Et la réplique: «Pas de question, popa a un article d'origine latine, a, le verbe a une désinence d'origine latine lui aussi et litania, a un article d'origine latine également.

Nous retenons du fond scientifique du problème le fait que, tout en utilisant comme argument décisif le fait que le roumain avait été déjà constitué dans son génie au moment de la réception des influences slaves anciennes, qui a eu lieu vers le IXe siècle au plus tôt, selon Ioan Pătruț, on continue à affirmer et à écrire quand même que les phonèmes du roumain ont leur source, à part le fond latin, dans les influences slaves, turques, magyares, grecques...

Mais le système phonologique roumain est motivé *intégralement* par sa descendance du fond latin qui a absorbé les éléments du substrat,

tant dans ses composantes originaires latines que dans les «nouvelles», générées par la dynamique diachronique.

Les voyelles originaires latines:

1. La voyelle neutre ouverte a:

lat. acrus > roum. acru (aroum. acru); lat. amarus > roum. amar (aroum. amar); lat. aeramen > roum. aramă (aroum. aramă); substrat * barză (comp. alb. bardhë) > roum. barză (aroum. bardzu).

2. La voyelle sémi – ouverte palatale e:

lat. mergo > roum. merg (aroum. n'ergu); lat. texo > roum. țes (aroum. țăseare, țăseri = l'action de tisser); lat. credo > roum. cred (aroum. cred); lat. civitatem > roum. cetate (aroum. țitate); substrat * vjedhullă (comp. alb. vjedhullë) > roum. viezure (aroum. viezure)

3. La voyelle sémi – ouverte labiale o:

lat. focus > roum. foc (aroum. foc); lat. homo > roum. om (aroum. om); lat. oxungia > roum. osânză (aroum. usândză); lat. acetum > roum. oțet (aroum. -); substrat *moșă (comp. alb. mo(t)shë) > roum. moș (aroum. moș).

4. La voyelle fermée palatale i:

lat. venire > roum. veni (aroum. vinire = venire); lat. lupi > roum. lupi (aroum. luk'i); lat. vendere > roum. vinde (aroum. vindu); substrat *copil (comp. alb. kopil) > roum. copil (aroum. cok'ilu).

5. La voyelle fermée labiale u

lat. unde > roum. unde (aroum. iuo); lat. dulcis > roum. dulce (aroum. dulțe); lat. montem > roum. munte (aroum. munte); substrat * gușă (comp. alb. gushë) > roum. gușă (aroum. gușe).

Voyelles nouvelles:

6. La voyelle centrale sémi – ouverte ă

lat. casa > roum. casă (aroum. casă); lat. laudare > roum. lăuda (aroum. alavdu); lat. septimana > roum. săptămână (aroum. stămână); substrat *căpușă (comp. alb. këpushë) > roum. căpușă (aroum. căpușe)

7. La voyelle centrale fermée â (î):

lat. romanus > roum. rumân (român) (aroum. armân); lat. ventus > roum. vânt (aroum. vimtu); lat. rivus > roum. râu (aroum. arâu); lat. imperator > roum. împărat (aroum. amiră).

Le diphtongue ea:

lat. mensa > roum. measă > masă (aroum. measă); lat. sera > roum. seară (aroum. astară = aseară); lat. credat > roum. creadă (aroum. si creadă).

Le diphtongue oa:

lat. mola > roum. moară (aroum. moară); lat. porta > roum. poartă (aroum. poartă); lat. solem > roum. soare (aroum. soare);

Le diphtongue ie:

lat. pellem > roum. piele (aroum. k'ale); lat. ferrum > lat. fier (aroum. h'er); lat. pectus > piept (aroum. k'ept, k'eptu)

Les consonnes latines à l'origine.

Les labiales p, b, f, v, m:

lat. porta > roum. poartă (aroum. poartă); lat. pontem > roum. punte (aroum. punte); substrat *părău (comp. alb. përrua) > roum. părau (aroum. -); lat. bonus > roum. bun (aroum. bun); lat. basilica > roum. biserică (aroum. băsearică); substrat * abur (comp. alb. avull) > roum. abur, abure (aroum. abure); lat. focus > roum. foc (aroum. foc); lat. familia > roum. femeie (aroum. fămeal'e); substrat *fărâmă (comp. alb. thërrime) > roum. fărâmă (aroum. fărâmă); lat. vestimentum > roum. veșmânt (aroum. veștimintu); lat. vinum > roum. vin (aroum. ghin); substrat *vatră (comp. alb. vatrë) > roum. vatră (aroum. vatră); lat. merula > roum. mierlă (aroum. n'erlă); lat. imperator > roum. împărat (aroum. amiră); substrat *mânz (comp. alb. mës) > roum. mânz (aroum. mândzu)

Les dentales t, d, s, n, l, r:

lat. totus > roum. tot (aroum. tot); lat. rota > roum. roată (aroum. roată); substrat *cătun (comp. alb. katun) > roum. cătun (aroum. cătun); lat. depanare > roum. depăna (aroum. deapin <mi>); lat. digitus > roum. deget (aroum. dezet); substrat *brad (comp. alb. *bradh) > roum. brad (aroum. brad); lat. surdus > roum. surd (aroum. surdu); lat. sursum > roum. sus (aroum. sus); substrat *sâmbur (comp. alb. sumbull) > roum. sâmbure (aroum. sâmbure); lat. non > roum. nu (aroum. nu); lat. novus > roum. nou (aroum. nou); substrat *năpârcă (comp. alb. neperke) > roum. năpârcă (aroum. năpârtică); lat. luna > roum. lună (aroum. lună); lat. lana > roum. lână (aroum. lână); substrat *baltă (comp. alb. baltë) > roum. baltă (aroum. baltă); lat. rivus > roum. râu (aroum. arâu); lat. ripa > roum. râpă (aroum. arâpă); substrat *rânză (comp. alb. rrëndës) > roum. (aroum. arândză).

Les vélaires c, g:

lat. cum > roum. cu (aroum. cu); lat. cruce > roum. cruce (aroum. cruțe); substrat *cătun (comp. alb. katun) > roum. cătun (aroum. cătun); lat. rogare > roum. ruga (aroum. rog <mi>); lat. grassus > roum. gras (aroum. gras); substrat *grapă (comp. alb. gërepë) > roum. grapă (aroum. grapă)

Consonnes nouvelles.

Les dentales ț, (d)z:

lat. texere > roum. țese (aroum. țas <mi>); lat. terra > roum. țară (aroum. țară); substrat *țap (comp. alb. cap) > roum. țap (aroum. țap); lat. Dom(i)ne Deus > roum. Dumnedzeu > Dumnezeu (aroum. Dumnidzău); lat. dicere > roum. dzicere > zice (aroum. dzâc); substrat *viezure (comp. alb. vjedhullë) > roum. viezure (aroum. viezure)

Les prépalatales c^h, g^h, s, j:

lat. caelum > roum. cer (aroum. țer); lat. vicinus > roum. vecin (aroum. vițin); substrat *cioară (comp. alb. sorrë) > roum. cioară (aroum. cioară); lat. gelu > roum. ger (aroum. dzer); lat. geminus > roum. geamăn (aroum. dzeamin);

substrat *arġea (comp. macéd. argella) > roum. arġea (aroum. -); lat. ustia > roum. ușă (aroum. ușe); lat. sedere > roum. ședea (aroum. șed); substrat *șopârlă (comp. alb. shapi) > roum. șopârlă (aroum. -); lat. iudicium > roum. județ (aroum. giudețu); lat. iugum > roum. jug (aroum. giug); substrat *ghiuġ (comp. alb. gjysh) > roum. ghiuġ (aroum. ghiuș)

Les palatales k', g':

lat. clamare > roum. chema (aroum. cl'em); lat. oculus > roum. ochi (aroum. ocl'iu); substrat *arichiță (comp. alb. ajkë) > roum. arichiță (aroum. -); lat. glacia (< glaciers) > roum. gheață (aroum. gl'eață); lat. vigilia > roum. veghe (aroum. vegliu <mi> = veghez); substrat *ghionoaie (comp. alb. gjon) > roum. ghionoaie (aroum. ghion).

En ce qui concerne la situation spéciale du h, disparu (éliminé) en latin et expliqué par son emprunt du slave, sa conservation dans le substrat, où on le retrouve dans les toponymes, les hydronymes, les noms de personnes: Helivacia, Helis, Heptapor, Histria, Histros, ou encore dans des mots qui ont été conservés en roumain: hameș, hurduca, lehăi, constitue une explication satisfaisante et suffisante.

Par conséquent, le système phonétique du roumain était déjà constitué intégralement au moment de la réception des influences étrangères, n'ayant aucun point faible qui aurait permis de le compléter ou le soutenir, tant dans le secteur des conservations du latin, que dans le secteur des nouveaux phonèmes, tous dérivant du fond latino – dacique (le substrat et le strat).

Dans la perspective de la synthèse que nous venons de présenter, le «superstrat» et l'adstrat ne sont pas arrivés sur un terrain déficitaire, faible ou incomplet, mais bien sur un terrain cristallisé et solide.

Le «superstrat» et l'adstrat se sont donc adaptés aux réalités du roumain, langue déjà constituée et en position de force par rapport à ceux-ci et dont elle n'a rien reçu dans son système.

Ainsi, l'influence antique slave, appelée «superstrat», n'a pas eu ce rôle dans le système phonologique du roumain, n'ayant aucune contribution dans sa constitution.

Dès lors, les conceptions qui indiquent comme source des phonèmes du roumain le superstrat et l'adstrat, à côté du fond latin et de l'élément autochtone, ne sont pas motivées, car au moment de la réception des influences étrangères, le système phonétique était déjà constitué.

Le superstrat et l'adstrat n'ont fait que s'adapter à la réalité du roumain, ne contribuant en rien à son enrichissement ou à son «parachèvement» .

Abréviations

alb. = l'albanais, la forme albanaise
aroum. = l'aroumain, le dialecte aroumain
comp. = comparez avec
lat. = la forme latine
macéd. = le macédonien, la forme macédonienne
roum. = le roumain, le dialecte dacoroumain

REFERENCES

1. *Dicționarul explicativ al limbii române*, (1975) București, EA.
2. Papahagi, Tache (1974). *Dicționarul dialectului aromân*, București, EA.
3. Brâncuș, Gr. (1961). *Originea consoanei h în limba română*, SCL, nr. 4, p. 471-475.
4. Brâncuș, Gr. (1983). *Vocabularul autohton al limbii române*, București, Editura Științifică și Enciclopedică, p. 28-151.
5. Dimitrescu Florica, Pamfil Viorica..., (1978). *Istoria limbii române. Fonetică, Morfosintaxă, Lexic*, București, Editura Didactică și Pedagogică, p. 125-196.
6. *Istoria limbii române*, vol. II, (1969). București, EA, p. 189-211.
7. Ivănescu, G., (1980). *Istoria limbii române*, Iași, 1980, p. 275-276.
8. Pătruț I., (1974). *Studii de limba română și slavistică*, Cluj, Editura Dacia, p.101-123.
9. Rosetti, Al., (1968). *Istoria limbii române de la origini până în secolul al XVII-lea*, București, EA, p. 285-293.
10. Rusu, I. I., (1981). *Etnogeneza românilor. Fondul autohton traco-dacic și componenta latino-romanică*, București, Editura Științifică și Enciclopedică, p. 122-140.